

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio

Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft

Band: 2 (1884)

Heft: 70

Anhang: Supplement zu N° 70 = Supplément au N° 70

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Bern, 2 September — Berne, le 2 Septembre — Berna, li 2 Settembre

Publikationsorgan der eidgenössischen Departemente für Finanzen, Zoll und Handel

Organe de publicité des Départements fédéraux des Finances, des Péages et du Commerce

Organo di Pubblicità dei Dipartimenti federali per le Finanze, i Dazi ed il Commercio

Jährlicher Abonnementspreis Fr. 5. — Abonnements nehmen alle Postämter sowie die Expedition des *Schweiz. Handelsamtsblattes* in Bern entgegen.
 Abonnement annuel Fr. 5. — On s'abonne auprès des bureaux de poste et à l'expédition de la *Feuille officielle suisse du commerce* à Berne.
 Prezzo delle associazioni Fr. 5. — Associazioni presso gli uffici postali ed alla spedizione del *Foglio ufficiale svizzero di commercio* a Berna.

Amtlicher Theil. — Partie officielle. — Parte ufficiale.

Bekanntmachungen nach Maassgabe des schweizerischen Obligationenrechtes.

Publications prévues par le Code fédéral des obligations.

Handelsregistereinträge — Inscriptions au Registre du Commerce —
Iscrizioni nel Registro di Commercio

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

NB. Für die auf **Löschungen** bezüglichen Publikationen wird Kursivschrift verwendet. — Les publications concernant des **radiations** sont faites en caractères italiques. — *Quelle pubblicazioni che risguardano le cancellazioni sono stampate in lettere corsive.*

Kanton Bern — Canton de Berne — Cantone di Berna

Bureau de Courtelary.

1884. 29 août. La raison **Antoine Fernekess**, à St-Imier, inscrite au registre de commerce le 30 janvier 1883, publiée dans la Feuille officielle du commerce le 10 février suivant, a été radiée d'office ensuite de la faillite du titulaire, prononcée par jugement du tribunal de commerce de ce district le 5 juillet 1884.

29 août. La raison **S. Schiermaier**, à St-Imier, inscrite au registre de commerce le 30 janvier 1883, publiée dans la Feuille officielle du commerce le 10 février suivant, a été radiée d'office ensuite de la faillite du titulaire, prononcée par jugement du tribunal de commerce de ce district le 23 août 1884.

Bureau de Moutier.

30 août. M. Charles Moschard, banquier à Delémont, inscrit au registre de commerce du dit lieu, a établi une succursale de sa raison **C. Moschard** à Moutier et il a donné procuration à M. Georges Moschard, à Moutier, qui dirigera les opérations de la succursale.

Bureau de Porrentruy.

29 août. Par suite de démission du titulaire **M. Frédéric Waiblinger**, gérant, la **Banque cantonale de Berne, succursale de Porrentruy**, inscrite au registre du commerce le 5 mars 1883, est représentée à Porrentruy par son nouveau gérant **M. Frédéric Kehrl**, caissier du dit établissement, domicilié à Porrentruy.

Kanton Solothurn — Canton de Soleure — Cantone di Soletta

Bureau Olten.

1884. 29. August. Die Firma **Robert Schmid** in Olten, ausgekündet im Handelsamtsblatt vom 21. Mai 1883, ist in Folge Ablebens des Inhabers erloschen.

29. August. Die Firma **Johann Heinrich Schmid sel. Erben** in Olten, ausgekündet im Handelsamtsblatt vom 31. März 1883, ist in Folge Ablebens der Fräulein **Johanna Schmid** und **Verzichts** des Gesellschafters **Hrn. Ferdinand Brunner** erloschen.

Basel-Stadt — Bâle-ville — Basilea-Città

1884. 30. August. Die Kollektionsgesellschaft „**A. Merkle & Sohn**“ in Basel hat sich in Folge Todes des einen Theilhabers aufgelöst und ist erloschen. **Eduard Merkle-Imbach** und **Wittwe Eugenie Merkle-Klipfel**, beide von Basel und wohnhaft in Basel, haben unter der Firma **Merkle & C^o** in Basel eine Kommanditgesellschaft eingegangen, welche mit dem 1. September 1884 beginnt. **Eduard Merkle-Imbach** ist unbeschränkt haftender Gesellschafter, **Eugenie Merkle-Klipfel** ist Kommanditistin mit dem Betrage von fünfzigtausend Franken (Fr. 50,000). — Die Firma erteilt Prokura an **Rudolf Schlöth** von Basel und übernimmt Aktiven und Passiven der erloschenen Firma **A. Merkle & Sohn**. Natur des Geschäftes: Baumwollengatur. Geschäftslokal: St. Leonhardsgraben 1.

Kanton Aargau — Canton d'Argovie — Cantone d'Argovia

Bezirk Lenzburg.

1884. 30. August. Die Aktiengesellschaft unter der Firma **Spar- & Leihkasse Meisterschwanden** in Meisterschwanden hat sich nach Regelung ihrer Schuld- und Forderungsverhältnisse gemäß Beschluß ihrer Generalversammlung vom 22. Juli 1883 mit dem 15. August 1883 aufgelöst.

Kanton Waadt — Canton de Vaud — Cantone di Vaud

Bureau de Rolle.

1884. 22 août. **Louis Natural**, de Coppet, et **Henri Küffer**, d'Anet, canton de Berne, domiciliés le premier à Rolle et le second à Nyon, ont constitué à Rolle, sous la raison sociale **Natural et Küffer**, une société en nom collectif, commencée le 7 avril 1884. Genre d'affaires: Fabrication de pâtes alimentaires.

Kanton Neuenburg — Canton de Neuchâtel — Cantone di Neuchâtel

Bureau de Boudry.

1884. 29 août. Le chef de la maison **H. A. Thiébaud**, à la Fabrique de Boudry, est **Henri Alphonse Thiébaud**, de Buttes, domiciliée à la Fabrique de Boudry. Genre de commerce: Manufacture de chapeaux de paille. Bureaux: Fabrique de Boudry.

29 août. La maison **H. A. Thiébaud**, à la Fabrique de Boudry, donne procuration à **M. Rodolphe Sahli**, de Hinter-Kappelen (Berne).

Kanton Genéve — Canton de Genève — Cantone di Ginevra

1884. 28 août. La raison **Charles Oppel** (serrurier-balancier), à Genève, est radiée dès ce jour en suite du décès du titulaire, survenu le 28 avril 1884.

28 août. Le chef de la maison **Berthe Carrière**, à Genève, commencée le 16 août 1884, est **Mademoiselle Louise Marie Berthe Carrière**, de Dardagny, domiciliée aux Eaux-Vives. Genre de commerce: Papeterie et librairie du collège. 9, Rue Verdaine. (Ancien commerce **Susanne Bott**, laquelle reste inscrite pour un commerce de papeterie et photographies, 18, Corratérie.)

29 août. Le chef de la maison **Antoine Gielly**, à Chêne-Bougeries, est **Antoine Gielly**, de Chêne-Bougeries, y domicilié. Genre de commerce: Friperie.

Stelle-Ausschreibung.

Die im Bundesgesetze über die Organisation des eidgenössischen Handels- und Landwirtschaftsdepartements vom 21. April 1883 vorgesehene Stelle eines Chefs der Abtheilung Landwirtschaft des Departements wird hiemit zur Besetzung ausgeschrieben.

Jahresbesoldung 6000 — 7000 Fr.

Schweizerbürger, welche sich um diese Stelle zu bewerben gedenken, wollen ihre Anmeldung bis zum 9. September nächsthin, unter Beilegung allfälliger Zeugnisse, dem unterzeichneten Departement einsenden.

Bern, den 19. August 1884.

Eidg. Landwirtschaftsdepartement.

Mise au concours.

La place de chef de la II^{me} division (agriculture) du département fédéral du commerce et de l'agriculture, prévue par la loi fédérale sur l'organisation de ce département, du 21 avril 1883 (recueil officiel, nouv. série, VII. 172), est mise au concours.

Le traitement annuel est fixé dans les limites de 6000 à 7000 francs.

Les citoyens suisses qui désirent concourir pour cet emploi doivent s'adresser, d'ici au 9 septembre prochain, au département soussigné, en lui remettant les certificats qu'ils pourraient avoir.

Berne, le 19 août 1884.

Département fédéral du commerce et de l'agriculture.

Banknoten-Vernichtung.

Am 29. August 1884 wurden unter der Kontrolle der Haushaltungskommission des Kantons Glarus vernichtet:

Noten der **Leihkasse Glarus** für **Fr. 12,680**.

Die bis heute unter amtlicher Kontrolle vernichteten Noten der **Leihkasse Glarus** belaufen sich auf **Fr. 285,080**.

Bern, den 30. August 1884.

Eidg. Finanzdepartement.

Annulation de billets de banque.

Le 29 août 1884 il a été détruit sous le contrôle de la commission d'économie publique du canton de Glaris:

Fr. 12,680 en billets de banque de la Caisse de prêts à Glaris.

Les billets de la Caisse de prêts à Glaris qui ont été officiellement détruits jusqu'à ce jour s'élevaient à **Fr. 285,080**.

Berne, le 30 août 1884.

Département fédéral des finances.

Publications de l'Administration des postes suisses.

Les colis postaux et les articles de messagerie ordinaires peuvent de nouveau être acceptés à l'expédition pour la Tunisie.

Les envois de tabac et de cigares pour le Portugal (via Hambourg) ne peuvent être importés dans ce pays que lorsque le poids du tabac brut ou manufacturé contenu dans ces envois est d'au moins 40 kg et pour les échantillons de feuilles de tabac au moins 10 kg.

L'expédition par l'Italie des colis postaux à destination de Tripoli (Barbarie) et de la Tunisie est interdite jusqu'à nouvel ordre.

Il a été créé à Assab, sur le littoral de la mer rouge, un bureau de poste relevant de l'Administration des postes d'Italie. Les correspondances ordinaires et recommandées (sauf les lettres avec valeur déclarée), de même que les colis postaux à destination de ce bureau peuvent être échangés par la voie de Naples aux mêmes taxes et conditions que dans l'échange avec l'Italie même. Les paquebots italiens desservant Assab partent de Naples le 26 de chaque mois et d'Assab (pour le retour) le 4 de chaque mois.

L'importation d'animaux vivants par la poste est prohibée en Russie.

Dorénavant les rameaux de palmiers peuvent aussi être importés pour le libre échange en Allemagne.

L'Administration des postes italiennes fait connaître que le service des colis postaux avec les localités des provinces de Cosenza, Catanzaro, Reggio Calabria et avec l'île d'Elbe est suspendu. Les offices de poste et bureaux d'échange ont à prendre note de ce qui précède et à renvoyer aux expéditeurs les colis postaux en cours de transport pour les dites localités.

Bekanntmachungen der schweiz. Postverwaltung.

Die Einfuhr lebender Thiere mittelst der Post ist in Rußland verboten. Fortan sind auch Palmenzweige für die Einfuhr nach Deutschland zum freien Verkehr zugelassen.

Von nun an werden wieder Poststücke (Colis postaux), sowie gewöhnliche Fahrpostsendungen nach Tunesien zur Beförderung angenommen.

Sendungen mit Tabak und Cigarren nach Portugal (via Hamburg) dürfen nur dann in letzterem Lande eingeführt werden, wenn das Gewicht des in diesen Sendungen enthaltenen rohen oder verarbeiteten Tabaks wenigstens 40 kg, bei Proben von Tabak und Blättern wenigstens 10 kg beträgt.

Die italienische Postverwaltung theilt mit, daß der Poststückverkehr mit sämtlichen Orten der Provinzen Cosenza, Catanzaro, Reggio Calabria, sowie mit denjenigen der Insel Elba gänzlich eingestellt sei.

Bis auf Weiteres dürfen Poststücke nach Tripoli (Berberei) und nach Tunesien zur Beförderung über Italien nicht angenommen werden.

In Assab am Rothen Meer ist ein Postbureau unter italienischer Verwaltung errichtet worden, im Verkehr mit welchem gewöhnliche und rekommandirte Korrespondenzen (Werthbriefe ausgenommen), sowie Poststücke auf dem Wege über Neapel zu den gleichen Taxen und Bedingungen ausgewechselt werden können, wie im Verkehr mit Italien selbst. Die den Verkehr mit Assab vermittelnden italienischen Schiffe verlassen Neapel am 26. jedes Monats und Assab (im Rückweg) am 4. jedes Monats.

Nichtamtlicher Theil. — Partie non officielle. Parte non ufficiale.

Paginierung und Format des Handelsamtsblattes.

Ein Korrespondent der «Basler Nachrichten» (Nr. 207) gibt seiner Unzufriedenheit Ausdruck über die Paginierung und das Format des Handelsamtsblattes. Die Reklamation in Bezug auf die Paginierung kann sich nur auf die 6seitigen Nummern beziehen, indem der Korrespondent wahrscheinlich vermuthet, das dritte Blatt der 6seitigen Nummern müsse beim Einbinden abgetrennt und besonders eingehaftet werden. Dies ist aber nicht nöthig, sondern der Buchbinder hat das dritte Blatt nur um etwas mehr einwärts zu falten, als er den Band beschneiden will. Die 6 Seiten sind alsdann zusammenhängend und die Paginierung fortlaufend. Eine hüzügliche Notiz wird zu Händen der Buchbinder einer der letzten Nummern des Jahrgangs beigegeben werden.

Das Folio-Format wurde namentlich mit Rücksicht auf die großen Tabellen gewählt, welche im Blatte Unterkunft finden müssen; auch mußte bei dem geringen Abonnementspreise auf mögliche Kostenersparniß Bedacht genommen werden. Pro 1883 betrug diese gegenüber dem Quartformat ca. 10,000 Fr.

Submissionen. 1) Behufs Uniformirung der schweiz. Postbediensteten für 1885 eröffnet die schweiz. Oberpostdirektion über die Lieferung des nachbezeichneten Materials freie Konkurrenz:

Bedarf	Breite innert den Leisten	Gewicht pr. m	Liefertermin 1885
m	cm	g	
4800 blaumelirtes Uniformtuch	135	700	1. März
4400 blaumelirtes Manteltuch ohne Strich	140	860	1. Juli
500 blaugrau Satin	140	750	1. April
500 Futterleinwand	120	—	1. Juli
1100 grau Barchent	90	—	1.
2900 Blousen aus roher, genähter Leinwand	—	—	15. April

Muster für sämtliche Artikel können bei dem Materialbureau (Abtheilung Dienstbekleidungswesen) der Oberpostdirektion in Bern eingesehen oder dort bezogen werden. Es sind somit den Eingaben keinerlei Muster beizulegen.

Offerten ausländischer Fabrikanten oder Lieferanten können nicht berücksichtigt werden.

Die Postverwaltung behält sich vor, die Lieferung der oben bezeichneten Tücher und Blousen getheilt oder ungetheilt zu übertragen.

Die Preise verstehen sich franko nächste Eisenbahnstation.

Die frankirten, verschlossenen und mit der Aufschrift: „Eingabe für Post-Bekleidungs-Material“ versehenen Eingaben müssen bis zum 12. September nächsthin, Abends, in den Händen der Oberpostdirektion sein.

2) Die Steinhauerarbeiten für das eidg. Chemiegebäude in Zürich werden zur Konkurrenz ausgeschrieben. Pläne, Uebernahmsbedingungen und Vorschlag sind beim

eidg. Oberbauinspektorat in Bern und im Bureau der Bauleitung in Zürich (Polytechnikum 18b) zur Einsicht aufgelegt.

Uebernahmsofferten sind bis und mit dem 9. September 1884 versiegelt und mit der Aufschrift „Angebot für Steinhauerarbeiten zum eidg. Chemiegebäude“ dem schweizerischen Departement des Innern, Abtheilung Bauwesen, franko einzureichen.

Mises au concours. L'administration des postes suisses ouvre un concours pour la fourniture du matériel suivant:

Quantités nécessaires.	Largueur entre les lisnières		Date de livraison en 1885
	cm	g	
4800 mètres de drap d'uniforme bleu-mêlé	135	700	1 ^{er} mars
4400 " " " de manteaux sans raies, bleu-mêlé	140	860	1 ^{er} juillet
500 " " satin gris-bleu	140	750	1 ^{er} avril
500 " " toile pour doublure	120	—	1 ^{er} juillet
1100 " " futaine grise	90	—	1 ^{er} " "
2900 blouses en toile écru trempée	—	—	15 avril

On peut examiner ou se procurer les échantillons de tous ces articles au bureau du matériel (section des habillements) de la direction générale des postes, à Berne. Il n'est donc pas nécessaire de joindre des échantillons aux soumissions. — Il ne sera pas tenu compte des soumissions des fabricants ou fournisseurs étrangers. — L'administration des postes se réserve d'adjuger en partie ou en bloc la fourniture des draps et des blouses. — Les prix doivent être faits rendu franco à la première station de chemin de fer. — Les soumissions seront adressées, sous pli cacheté, affranchies et portant la suscription „Soumission pour le matériel d'uniformes des postes“, d'ici au 12 septembre prochain, au soir, à la direction générale des postes.

Internationale Ausstellung von Erfindungen und musikalischen Werken in London 1885. Ueber diese bereits in Nr. 67 ds. Bl. avisirte Ausstellung theilen wir nach dem Ausstellungsprospekt Folgendes mit:

Die Ausstellung steht unter dem Protektorat des Prinzen von Wales. Sie wird im Mai 1885 eröffnet und eine Dauer von ca. 6 Monaten haben. Die Preise bestehen in Gold-, Silber- und Bronzemedailen und Ehren-diplomen. Der Raum ist spesenfrei.

Die Ausstellung umfaßt zwei Hauptabtheilungen. Die erste Hauptabtheilung ist für Erfindungen von Apparaten, Methoden und Erzeugnissen bestimmt, welche seit dem Jahre 1862 aufkamen. Diese Sammlung soll dem Publikum die Fortschritte des letzten Vierteljahrhunderts vor Augen führen. Um diesen Zweck zu erreichen, ist es wünschbar, nicht allein die Apparate (oder ein Modell oder einen Abriß) nebst deren Erzeugnissen auszustellen, sondern auch die Thätigkeit derselben zu zeigen. In Anbetracht des verhältnißmäßig beschränkten Areal, welches der Ausstellung zur Verfügung steht, ist es nothwendig, selbst für die wichtigsten Kategorien den Raum soviel als möglich zu reduzieren. Aus demselben Grunde können Gegenstände, welche schon auf früheren Ausstellungen Londons figurirten, nur unter ganz besondern Voraussetzungen angenommen werden. Von landwirthschaftlichen Geräthschaften sollen mit Rücksicht auf die jährlichen Ausstellungen der kgl. landwirthschaftlichen und ähnlicher Gesellschaften nur wenige typische Muster von Verbesserungen der letzten Jahre zugelassen werden, und auch diese sollten wömglich nur durch Modelle und Abrisse dargestellt werden. Ueberhaupt ist darnach zu trachten, die Erfindungen im Allgemeinen, soweit dies ausführbar ist, durch Modelle zu repräsentiren, welche, im Falle eine ganze Maschine in Betracht kommt, von Theilen der letzten in ihrer natürlichen Größe begleitet sein können. Wo die Erfindung nur einen Theil einer Maschine betrifft, darf nicht die ganze Maschine aufgestellt werden, ausgenommen die Verbesserung könne nicht genügend ohne die ganze Maschine gezeigt werden oder das Exekutivkomite sei der Meinung, es sei die Zulassung des Gegenstandes wegen seines besondern Interesses, das er bietet, wünschbar.

Die Aussteller haben durch ein Patent oder sonstwie zu beweisen, daß ihre Gegenstände unter die Abtheilung I dieser Ausstellung gehören. Da die Ausstellung darauf beschränkt sein soll, industrielle Verfahren zu zeigen, können nicht Muster von dem verwendeten Rohmaterial oder den verfertigten Waaren zugelassen werden, ausgenommen es seien dieselben absolut nöthig, um einen besondern Hergang klar zu legen. Auch wird nicht beabsichtigt, Raum für die Ausstellung von Manufakturwaaren allein zu geben, ohne daß sie mit irgend einer Darstellung ihrer Verfertigung begleitet sind.

Anmeldungen können für diese, wie für die zweite Abtheilung der Ausstellung bis zum 1. November d. J. mittelst gedruckter Formulare an das Sekretariat der Ausstellung (South Kensington, London S. W.) gerichtet werden, worauf dann das Komite bis ungefähr Anfang Dezember über die Zulassung des angemeldeten Gegenstandes entscheidet*). Die Abweisung geschieht ohne Grundangabe.

Die zweite Abtheilung dieser Ausstellung, Musik betreffend, soll Muster von musikalischen Instrumenten dieses Jahrhunderts umfassen; ferner kann hier jede Maschine, jeder Apparat oder Gegenstand, welcher Bezug auf die Fabrikation oder den Gebrauch von Musikinstrumenten hat oder in irgend einer Weise auf die musikalische Kunst und Wissenschaft Einfluß ausübt, ausgestellt werden. Daneben soll eine historische Sammlung von Musikinstrumenten, von Zeichnungen und Stichen, welche musikalische Gegenstände betreffen, ohne Rücksicht auf das Alter derselben, veranstaltet werden.

Die österreichisch-ungarischen Konsulate in Genf und Zürich haben ihre üblichen Jahresberichte erstattet. Wir reproduziren hienach die bemerkenswerthe Stellen, ohne uns in eine Besprechung derselben einzulassen.

a. Konsulat in Genf. „Die allgemeine Prosperität in der Schweiz, obwohl von der europäischen Krisis hart mitgenommen, hatte doch weniger als andere größere und reichere Länder zu leiden und ist dies durch die konstante Vermehrung der öffentlichen Einkünfte leicht nachzuweisen. Die letzte Ausstellung in Zürich hat gezeigt, was die schweizerische Industrie zu erzeugen versteht; es fehlt derselben auch nicht an Absatz. Viel verspricht man sich von der Eröffnung der Arlbergbahn, welche berufen scheint, die Schweiz, zum Theil wenigstens, an dem großen Transitverkehr vom Adriatischen und Schwarzen Meere und vom Ocean theilnehmen zu lassen.

Man fürchtete im Jahre 1876, daß die Schweiz ihr Absatzgebiet für Uhren in den Vereinigten Staaten verloren hätte. Glücklicherweise raffte sich diese Nationalindustrie bei Zeiten auf, indem man in der Uhrenbranche neue Fabrikationsmethoden einführt und neben der Handarbeit die Maschinen zu Hilfe zog, während in der amerikanischen Uhrenindustrie ein Stillstand eingetreten ist.

* Das eidg. Handelsdepartement hat Schritte gethan, um eine größere Anzahl Prospekte nebst übrigen Imprimaten zu erhalten, weshalb wir auch auf die Wiedergabe der Ausstellungsbedingungen verzichten. Die Redaktion.

gingen die Schweizer auf dem neueingeschlagenen Wege rüstig vorwärts und gewannen, wie die Statistik nachweist, vom Jahre 1880 an von Neuem den amerikanischen Uhrenmarkt. Von allen Städten der Schweiz nimmt Genf den ersten Platz in der Erzeugung guter und solider Uhren ein; der Umsatz ist wohl gegen die Massenerzeugung von Leole und la Chaux-de-Fonds geringer, allein an gediegener Arbeit wird bis jetzt Genf von keiner andern Stadt der Schweiz übertroffen. Man klagt nun in neuerer Zeit mit Recht über den Unflug und den Mißbrauch, der mit dem Genfer Namen im Exporte getrieben wird. Es ist zu bedauern, daß die Eidgenossenschaft kein Gesetz besitzt, um diesem Mißbrauch zu steuern.

Die Erfahrung bestätigt immer mehr die Theorie, daß die *Viehzucht* die gesunde Quelle der schweizerischen Landwirtschaft ist. Alle Bestrebungen, welche für die Hebung der Wiesen- und Futterkultur unternommen werden, verdienen die aufmerksamste Unterstützung. Die prekäre Lage des schweizerischen Landwirthes, besonders in den deutschen Kantonen, die ihn nöthigt, in überseeischen Ländern ein bessere Zukunft zu suchen, hat die Aufmerksamkeit der landwirthschaftlichen Vereine auf sich gelenkt, und scheint nun in der That die Ursache dieser abnormen Zustände gefunden zu sein. Man hat sich nämlich die Versicherung verschafft, daß die Unwissenheit des schweizerischen Bauers in den einfachsten Elementen einer rationellen Landwirtschaft, welche durch die vielleicht mit zu großem Eifer betriebene Schulbildung nicht verbessert wurde, der Hauptgrund dieses Rückganges ist. Man behielt in der landwirthschaftlichen Bevölkerung, trotz der nicht zu unterschätzenden Fortschritte in der allgemeinen Bildung, die alte Routine bei, welche wohl für unsere Vorfahren hinreichte, mit den Anforderungen der Neuzeit jedoch nicht aufkommen kann. Um nun in die landwirthschaftliche Bevölkerung gesündere Ideen zu bringen und derselben die Erkenntniß zu verschaffen, daß der Getreidebau in der Schweiz nicht mehr lohnend sein kann und der Futterkultur Platz machen muß, von welcher man sich, wenn rationell betrieben, eine jährliche Einnahme von 100 Millionen Fr. verspricht, beabsichtigt man, in jeder Landgemeinde neben der Dorfschule Versuchsfelder anzulegen, auf welchen der Schullehrer mit seinen Schülern die am besten konvenirenden Gras- und Futtersamen, deren Bewerzung, Wachstum und Preise praktisch studiren würde. Der Schulknahe, wenn zum Landwirth herangewachsen, wird gewiß diese Schulversuche weiter fortsetzen und nach und nach dahin gelangen, die für seinen Besitz tauglichsten Futterpflanzen herauszufinden. Auch ist anzunehmen, daß sich schon die jetzige Generation für diese Versuchsfelder interessiren und Verbesserungen in ihren Kulturen einführen werde, so daß schon in der nächsten Zukunft die Wirkungen des neuen Systems sich werden äußern können. Sollte dieser erste Versuch gelingen, dann könnte man die in so vielen Kantonen vernachlässigte Obstbaumzucht mit heranziehen. Da diese Idee überall günstig aufgenommen wurde, so dürfte wohl bald zu deren Ausführung geschritten werden.

Seitdem man in der Schweiz die *Milchproduktion* der Association untergeordnet hat, und die Milch ganzer Distrikte in landwirthschaftlichen Fabriken für Rechnung der Gemeinden in Butter und Käse umgewandelt wird, haben sich die Erträge der Milchwirthschaft bedeutend gehoben, und gab dies den Anlaß zu einer rationellen Pflege der Hut- und Alpenweiden, wie selbe nur in wenigen Ländern stattfindet.

b. *Konsulat in Zürich.* „Die Durchführung der im Sommer 1883 hier abgehaltenen *Landesausstellung* kann im Ganzen als wohl gelungen bezeichnet werden. Sie entstand, wuchs und entfaltete sich schließlich trotz dem allgemeinen wirtschaftlichen Mißbehagen in auffallend kräftiger Weise. Man rühmte besonders die Präzision des Dienstes. Auch die Thätigkeit des offiziellen Verkaufsbureau, dieser neuen und originellen Institution, wird als ausgezeichnet geschildert. Ob nun die Mehrzahl der auf die Ausstellung gesetzten Erwartungen für Bestellungen und Absatz erfüllt worden ist, wird man nicht leicht erfahren; gewiß jedoch ist, daß sie viel Leben und Belehrung in die große Masse gebracht, und der durch sie veranlaßte Geldverkehr nach vielen Richtungen im Lande wüthig gewirkt hat. War die Ausstellung selbst eine Musterung dessen, wie und was bei uns produziert wird, so werden hoffentlich ganz besonders die Fachberichte der einzelnen Gruppen gründliche Belehrung in die betreffenden Kreise bringen.

Man fühlt in der Schweiz allgemein, daß es hohe Zeit ist, dem energischen Fortschritt, welcher sich in den Nachbarländern auf wirtschaftlichem Gebiete wahrnehmbar macht, zu folgen und für Landwirtschaft und Gewerbe von Bundeswegen mehr zu thun als bisher.

Ein gegenwärtig vielfach besprochenes Thema bildet die Frage, ob der *Patent- und Musterrecht* in der Schweiz einzuführen sei. Die Meinungen darüber sind sehr getheilt, und zwar sogar unter den Fabrikanten von ein und demselben Artikel, wie z. B. bei den Maschinenbauern und den Stäckern. Die Einführung würde ganz dem allgemeinen Rechtsbewußtsein entsprechen, auch möchte man sehr wünschen, daß diese oder jene Erfindung eines intelligenten Mannes durch denselben unter dem Schutze eines Patentes ausgenutzt werden könnte. Dagegen verhehlt man sich nicht, daß die Patenterteilung viele Fabrikgeheimnisse publik macht und daher durch Schaffung übermäßiger Konkurrenz schädlich wirken kann, eine Anschauung, welche von anderer Seite wieder mit der Einwendung bekämpft wird, daß es, wie die Erfahrung lehre, für das Allgemeine gerade gut sei, wenn diese Geheimnisse bekannt werden. Die Uhrenindustrie war nahe daran, unter dem Druck der amerikanischen Konkurrenz zu erliegen, weil jene die Erfindung, auswechselbare kongruente Uhrenbestandtheile herzustellen, ausbeutete, während es doch die Erfindung eines Schweizer war, der sie aber in der Schweiz nicht veröffentlicht wollte und wegen Mangel an Schutz auch nicht konnte. Zur Sicherung dagegen, daß solche für das Wohl einer ganzen Industrie dringend notwendige Fortschritte, wie in obigem Falle, verloren gehen, hat man ja eben die Einrichtung des Lizenzzwanges.

Die Textilindustriellen wehren sich gegen den Patentschutz, weil sie dadurch eine Vertheuerung ihrer mechanischen Stühle befürchten, von irgend welcher Konsequenz ist indessen die Gefahr einer solchen Vertheuerung nicht; trotz all' der bekannten Gegengründe, wie: Veranlassung vieler Prozesse, Schwierigkeit der Wahl und Anwendung des sog. Anmeldesystems und Vorprüfungsverfahrens, wird wohl früher oder später namentlich der Billigkeitsstandpunkt den einheimischen Erfindern gegenüber die Einführung des Patentschutzes veranlassen.

Tüllweberei. Die Einführung der Tüllweberei in Deutschland bildet schon ein ständiges Traktandum deutscher Fachblätter. In der Absicht, die schweizerischen Textilindustriellen über die bezüglichen Bestrebungen auf dem Laufenden zu erhalten, bringen wir neuerdings einige Stellen aus der «Wochenschrift für Spinnerei und Weberei» zum Abdruck. Man schreibt derselben nämlich u. A. aus Plauen:

„Der Vorschlag, die Tüllfabrikation in Deutschland einzuführen, um unsere Stäckerei und Konfektionswaarenfabriken von England unabhängig zu machen, hat in den

maßgebenden Kreisen Plaueus Beachtung gefunden; denn es ist doch eine höchst mißliche Sache, mit einem Stoffe lediglich auf das Ausland angewiesen zu sein.

Es gehört nun nach unserer Meinung nur ein großes Kapital, keineswegs jedoch ein großer Muth dazu, die Tüllfabrikation in Deutschland einzuführen.

Es wurde schon früher auf die bedauerliche Thatsache hingewiesen, daß die deutschen Spinner noch nicht dahin gekommen sind, ihre Fabrikate der englischen Gardinenfabrikation anzupassen, daß vielmehr die Letztere ihre Zwirne aus England beziehen müßte und darum eine Erniedrigung des darauf lastenden Zolles erstrebte. Hat sich auch die Sachlage in Betreff der feineren Garnnummern noch nicht geändert, so ist doch insofern eine Aenderung zum Besseren eingetreten, als die Etablissements bestrebt waren, auch englische Gardinen aus stärkeren Zwirnen, bis zu Nr. 24 herab, herzustellen und dazu deutsches Gespinnst zu verwenden. Bis zu Nr. 50 sind in letzter Zeit vielfach deutsche Garne zu Gardinen verwirbt worden, trotzdem der Bezug derselben aus England sich in Hinsicht der Qualität immer noch vortheilhaft erwies. Einige deutsche Fabrikanten haben eben die deutsche Spinnerei unterstützt und derselben Zeit zur Einrichtung auf diese Art der Gespinnte lassen wollen, und so haben also die deutschen Spinnereien von der Einführung der englischen Gardinenweberei in Deutschland doch schon einen Nutzen gehabt, der hoffentlich mit jedem Jahre deutlicher hervortreten wird. Würde die Tüllfabrikation in Deutschland eingeführt, so würde sich dieselbe Erscheinung zeigen.

Aber wir gehen einen Schritt weiter: Laut Berichten der hiesigen Handelskammer sind die vorgläubigen Bleichereien und Appreturanstalten während des Jahres 1883 so flott mit Aufträgen seitens der englischen Gardinenfabriken versehen gewesen, daß viele der Ersteren mit Ueberstunden arbeiteten, beziehentlich ihre Räume erweitern mußten. Nun wissen wir wohl, daß die Tüllfabrikation diesen Hilfsbranchen der Textilindustrie in den ersten Jahren nicht viel nützen würde, weil schon jetzt der Tüll roh aus England eingehet und hier erst gebleicht und appretirt wird; wir wissen auch, daß die noch aus England eingehenden ganz feinen Rideaux, die noch nicht in Deutschland fabrizirt werden, hier zur Veredelung kommen; aber wir verweisen darauf, daß viel Tüll nach der Schweiz geht und dort veredelt wird, der, wenn er in Deutschland hergestellt würde, auch theilweise noch gebleicht zum Versandt kommen, also auch den Bleichereien und Appreturanstalten Nutzen bringen dürfte.

Man kann noch weiter gehen! In dem hiesigen Etablissement für englische Gardinen sind außer Gardinen in letzter Zeit auch Lambrequins und Decken hergestellt, es ist also gewissermaßen eine neue Nebenindustrie geschaffen worden, die begreiflicherweise mancher Frauensperson einen hübschen Verdienst ermöglicht. Aus Tüll lassen sich auch viele Luxusartikel herstellen, wie ja die hier bestehenden Konfektionsgeschäfte tagtäglich beweisen, und so müßten mit der Fabrikation derselben nothwendigerweise auch andere Industriezweige günstig beeinflusst, resp. erweitert und erleichtert werden.

Lassen Sie mich noch eines Umstandes gedenken, der zwar klein erscheint, der aber immerhin den Beweis liefert, daß die englischen Gardinen Nebenindustrien von mancherlei Art wach gerufen haben. Die Gardinen wurden bisher an den Rändern mit Spitzen aus demselben Stoffe besetzt oder mit Garn ausgeblotzt, und zwar besorgten das die Appreturanstalten mit. Dadurch wurden Lohnbegereien in's Leben gerufen, die zum Theil 20 und noch mehr Doppelstepptisch- oder Kettelmaschinen (wovon sogar welche mit Dampf betrieben wurden) dafür in Gang hatten.

Seit neuester Zeit hat man die Ränder von Gardinen meist mit Band besetzt, weil dadurch eine solidere Randung möglich ist. Die Stepptisch- und Kettelmaschinen werden dadurch noch mehr beschäftigt, aber gleichzeitig ist damit ein beträchtlicher Verbrauch von Band verknüpft. Eine hiesige Firma benutzte den Umstand, stellte 10 Stück den Klöppelmaschinen ähnliche Flechtmaschinen für die Bandbereitung auf, läßt dieselben durch Wasserkraft in Bewegung setzen und macht dabei gute Geschäfte. Ein Kalandrier dient zum Glätten des Bandes. Leider ist zu dem Band bisher nur 2fach 40er englisch Garn für täglich befunden worden; doch ist zu hoffen, daß auch hierfür die deutschen Spinnereien bald ein zufriedenstellendes Fabrikat liefern werden.

So fugt die englische Gardinenindustrie in Deutschland einen Stein zum andern bis ein noch mächtigerer Bau entstehen wird, als er ohnehin schon ist.

Wir sind des Glaubens, daß uns die Tüllfabrikation ganz ähnliche Resultate, ganz gleiche freudige Erfahrungen bringen würde; darum frisch an's Werk!

Extraits de rapports consulaires étrangers. Le consul d'Allemagne à Genève écrit dans son rapport annuel: La Suisse et spécialement Genève se maintiennent au premier rang pour l'industrie horlogère, malgré la forte concurrence qui se manifeste dans différents pays. Les montres fines et de précision, les genres compliqués, ainsi que les articles de luxe richement décorés, qui ailleurs ne se font pas ou tout au moins ne se font qu'en petites quantités seulement, trouvent toujours un bon écoulement et atteignent des prix fructueux. Il en est autrement pour les sortes moyennes et inférieures, le travail mécanique tendant de plus en plus, pour ces genres-là, à se substituer à l'habileté de main de l'ouvrier. La fabrication mécanique a d'ailleurs réalisé de grands progrès dans ce domaine, notamment dans le canton de Neuchâtel et dans le Jura bernois.

La bijouterie a eu plus encore que l'horlogerie à souffrir de l'engouement pour les articles à bon marché. Le fabricant genevois ne peut se résoudre à la production en masse; sa spécialité est la bijouterie et la joaillerie de luxe, en or à 18 karats avec riches gravures, ciselures et décorations d'émail ou de pierres précieuses, genres dans lequel il arrive à des résultats réellement importants. Consignons en passant que la peinture sur émail a fait, ces derniers temps, de grands progrès et a pris une extension nouvelle. L'écoulement d'aussi riches objets de luxe n'est toutefois plus ce qu'il était jadis, tandis que la concurrence des pays voisins a augmenté.

La ville de Genève fait de grands sacrifices pour améliorer les moyens d'enseignement industriel dont elle dispose et pour développer son industrie nationale.

Un commis-voyageur de l'Allemagne du Nord a pris à la Canée, Grèce, une commande importante de montres, de chaînes de montres, de médaillons, de pendants d'oreilles, de bijouterie et de couverts en argent et en ruolz.

Le gouvernement du Venezuela, en vue de faciliter l'industrie du pays, a décrété la libre introduction de toutes machines et du matériel d'usines. C'est ainsi que tout le matériel de la manufacture de toiles de Valence a pu être importé des Etats-Unis en franchise de droits. D'autres machines, telles que machines à papier, ont aussi été importées. Il y a là un nouvel élément de commerce pour les constructeurs d'Europe.

L'importation de la république de Guatemala s'est élevée, en 1883, à 2'030,893 piastres. La Suisse a participé à ce mouvement commercial pour 76,278 p., savoir: rubans et ornements de soie 6744 p.; bijoux fins et ordinaires, montres et pendules 17,157 p.; tissus de lin et ornements de coton 52,377 p.

Chinas auswärtiger Handel 1883. Der Bericht des englischen See-Zollamts über den auswärtigen Handel Chinas während des Jahres 1883 läßt einen beträchtlichen Rückgang des chinesischen Imports im Vergleich zu dem vorausgegangenen Jahre erkennen. Der Gesamtwert der 1883er Einfuhren belief sich auf 73'567,702 Taels (1 Tael = Mk. 5. 60) gegen 77'715,228 Taels in 1882, was ein Minus von über 20 Millionen Mk. ergibt. Dieser Rückgang entfällt zum großen Theil auf Baumwollwaaren. Auf den Import derselben übte zunächst die wachsende Befürchtung eines Krieges zwischen Frankreich und China einen mächtigen Einfluß, indem die chinesischen Kaufleute sich veranlaßt sahen, ihre Geschäfte auf die engstmöglichen Grenzen einzuschränken; daneben trugen auch andere Faktoren, geschäftlicher und finanzielles Mißtrauen, Schwierigkeiten des Bahnverkehrs, starker Regen und eine Insurreektion in Wuchang dazu bei,

einen der wichtigsten Zweige des chinesischen Handels brachzulegen, und dies ungeachtet des niedrigen Produktionspreises in Manchester. Es besteht indeß noch ein anderer sehr gewichtiger Grund für die verminderte Einfuhr englischer Baumwollwaren: einmal haben die englischen Fabrikanten, ohne Zweifel auf Veranlassung ihrer Abnehmer, die Qualität der baumwollenen Drilliche nach und nach bedeutend verschlechtert und beschwert, während gleichzeitig amerikanische Baumwollstoffe auf den chinesischen Markt geworfen wurden, die aus reiner Baumwolle bestanden und daher ihre englischen Rivalen vertrieben. In Shanghai waren die Ablieferungen amerikanischer Drilliche im Jahre 1883 größer als in irgend einem der letzten Jahre, ausgenommen 1879 und 1881. Wie mit Drillich verhält es sich auch mit Betttüchern (Leintüchern); die Nachfrage richtet sich auf gute Waare, und die Engländer haben aus ihren Erfahrungen eine so heilsame Lehre gezogen, daß sie jetzt einen bessern Artikel senden, mit dem Resultate, daß sie mehr verkaufen. Baumwollengarn und Zwirn sind auch wichtige Artikel der Einfuhr und in schneller Zunahme begriffen. Die Importe von roher Baumwolle sind seit 1880, wo sie 87,400 Pekuls (1 Pekul = 60.45 kg) betragen, bis auf 211,000 Pekuls in 1883 gestiegen.

Verschiedenes. Schweiz. In der Kulturgesellschaft des Bezirks Aarau ist die Errichtung einer Webschule angeregt worden. Eine Kommission soll bei Fachmännern innerhalb und außerhalb des Kantons Material für die weitere Prüfung der Frage sammeln.

— Am 16. und 17. ds. M. wird in Wohlen, Aargau, ein kantonaler Samenmarkt abgehalten, womit eine Prämierung der Waaren auf Grund preisgerichtlichen Urtheils verbunden ist.

— **Ausland.** In dem Bezirk der Barmer Handelskammer hat die Verminderung des Absatzes in verschiedenen Industriezweigen, wie Litzen- und Posamentierwarenfabrikation, zu Betriebs Einschränkungen geführt, welche wiederum Herabsetzung der Arbeitszeit oder Entlassung von Arbeitern zur Folge hatten.

— Nach der neuesten englischen Berufsstatistik waren im Jahre 1881 in England und Wales beschäftigt: 57,349 Personen mit der Seidenwarenfabrikation; 487,777 Personen mit der Baumwollwarenfabrikation; 44,144 Personen mit der Spitzenfabrikation; 16,493 Personen mit der Verfertigung von Besatz- und Phantasieartikeln, sowie Stückerien; 80,984 Personen mit der Strohflechterei und Strohhutfabrikation; 360,932 Personen mit der Konfektion und Putzmacherei; 83,244 Personen mit der Hemdenfabrikation und Weißzeugnäherei; 15,524 Personen mit der Handschuhfabrikation.

Divers. Suisse. La question de créer une école de tissage est agitée par la société d'émulation (Kulturgesellschaft) du district d'Aarau. Une commission doit recueillir des matériaux en vue d'une étude ultérieure de ce projet.

Einfuhr in Grossbritannien von Januar bis Ende Juli 1884/83. Importations en Grande-Bretagne de janvier à fin juillet 1884/83.

	Einheit Unité	Menge — Quantité		Werth — Valeur		
		1883	1884	1883	1884	
				£	£	
Butter Total	Hwt *)	1'313,793	1'371,157	6'674,387	7'031,906	Beurre
Aus Deutschland	"	97,413	98,442	579,448	580,181	d'Allemagne
" Dänemark	"	223,114	208,666	1'358,736	1'272,575	du Danemark
" Holland	"	545,893	617,354	2'312,454	2'753,809	de Hollande
" Frankreich	"	284,665	292,730	1'574,043	1'657,627	de France
" nordam. Union	"	49,806	28,190	236,756	131,185	des Etats-Unis de l'Amérique du Nord
" anderen Ländern	"	112,902	125,775	612,950	636,529	d'autres pays
Käse Total	"	803,105	870,804	2'235,806	2'330,794	Fromage
Aus nordam. Union	"	499,533	492,423	1'392,996	1'303,644	des Etats-Unis de l'Amérique du Nord
" anderen Ländern	"	303,572	378,381	842,810	1'027,150	d'autres pays
Chemikalien, Farb- und Gerbstoffe Total	"	—	—	6'384,572	6'784,906	Produits chimiques, matières colorantes et tann ^{es}
Drogueriewaren	"	—	—	626,539	483,870	Droguerie
Wand- und Stutzuhren etc.	Stk.-p ^{ce}	426,870	397,740	256,186	240,384	Pendules
Aus Frankreich	"	44,998	38,929	128,496	128,553	de France
" nordam. Union	"	177,187	205,061	62,017	61,123	des Etats-Unis de l'Amérique du Nord
" anderen Ländern	"	204,685	153,750	65,673	50,708	d'autres pays
Taschenuhren Total	"	238,514	311,702	293,174	356,287	Montres
Kakao	℔	16'861,444	16'351,561	553,420	563,866	Cacao
Liqueurs, unversüßt	Galons	6'200,643	7'037,155	1'046,557	1'065,629	Liqueurs non dulcifiés
Rohe Baumwolle	Hwt	10'208,234	9'806,512	29'426,930	27'320,752	Coton brut
Baumwollwaren aller Art	"	—	—	256,186	240,384	Etoffes de coton de tout genre
Flachs	"	902,343	985,848	1'730,903	1'870,385	Lin
Hanf	"	779,301	737,842	1'347,000	1'153,646	Chanvre
Jute	"	5'363,792	3'531,116	3'212,326	2'628,353	Jute
Rohe Seide	℔	1'833,544	2'839,418	1'543,483	2'135,688	Soie brute
Aus China	"	1'282,621	2,255,971	1'047,913	1'658,087	de Chine
" Ostindien	"	60,919	81,292	46,088	56,882	des Indes orientales
" Japan	"	214,526	238,079	179,469	192,051	du Japon
" anderen Ländern	"	275,478	264,076	270,013	228,668	d'autres pays
Seidenwaren, Stückwaren Total	—	—	—	3'850,239	4'140,896	Soieries, en pièces
Aus Holland	—	—	—	996,248	1'004,166	de Hollande
" Frankreich	—	—	—	2'848,828	3'131,404	de France
" anderen Ländern	—	—	—	5,163	5,326	d'autres pays
Bänder, Seide oder Satin Total	—	—	—	992,180	945,369	Rubans de soie ou de satin
Aus Belgien	—	—	—	681,226	672,207	de Belgique
" Frankreich	—	—	—	237,179	175,788	de France
" anderen Ländern	—	—	—	73,775	97,374	d'autres pays
Andere Bänder Total	—	—	—	26,675	89,168	Autres rubans
Seidenwaren, nicht benannte	"	—	—	1'696,601	1'763,096	Soieries non dénommées
Rohe Wolle	℔	371'998,352	395'506,446	19'192,842	20'268,469	Laine brute
Wollenwaren, rein oder mit Baumwollgemischt	Yard	22'172,751	27'223,962	2'153,033	2'639,273	Lainages, purs ou mélangés de coton:
Tücher und Stoffe Total	—	—	—	1'594,982	1'358,791	draps et étoffes
unbenannte	—	—	—	—	—	non dénommées
Wollgarne	℔	8'939,634	7'745,096	1'119,607	975,872	Filés de laine
Stroh Hüte	"	308,275	246,348	64,475	48,117	Chapeaux de paille
Eisenwaren	Hwt	2'214,001	2'133,007	1'637,497	1'590,444	Objets de fer
Häute, roh	"	727,083	731,165	2'353,196	2'360,414	Peaux brutes, dont:
Darunter nasse Häute aus Belgien	"	44,493	45,460	126,770	132,677	peaux humides de Belgique
" Frankreich	"	38,809	32,391	110,662	90,688	" France
Leder Total	℔	44'148,259	43'266,852	3'241,341	3'098,177	Cuir
Aus Frankreich	"	3'171,897	2'899,332	457,868	418,603	de France
" Ostindien	"	16'350,504	16'219,216	1'146,808	1'098,765	des Indes orientales
" Australien	"	6'618,920	6'844,765	326,270	339,523	d'Australie
" nordam. Union	"	15'126,382	14'320,196	789,456	755,147	des Etats-Unis de l'Amérique du Nord
" anderen Ländern	"	2'622,511	2'880,556	520,939	486,139	d'autres pays
Schuhwaren Total	Paarpair	73,653	61,829	259,329	200,756	Chaussures
Druck- und Schreibpapier	Hwt	114,010	128,721	191,689	197,811	Papier collé et papier à imprimer
Aus Deutschland	"	44,947	49,304	66,121	70,693	d'Allemagne
" Belgien	"	30,508	27,774	53,689	46,613	de Belgique
" Holland	"	4,377	14,011	5,913	17,611	de Hollande
" Schweden	"	24,081	16,177	33,953	22,062	de Suède
" Frankreich	"	4,910	4,280	20,321	17,070	de France
" anderen Ländern	"	5,187	17,175	11,692	23,762	d'autres pays
Andere Papiersorten, ausg. Tapeten Total	"	523,250	694,034	502,293	618,388	Autres papiers, à l'exception des papiers-tentures
Aus Deutschland	"	150,015	219,810	139,696	188,547	d'Allemagne
" Belgien	"	61,170	77,913	69,363	85,539	de Belgique
" Holland	"	216,311	271,156	128,570	164,648	de Hollande
" Frankreich	"	10,928	15,628	50,950	55,183	de France
" anderen Ländern	"	84,826	109,527	113,714	124,471	d'autres pays
Lumpen zur Papierfabrikation Total	Tonne	14,850	19,550	206,206	257,940	Chiffons destinés à la fabrication du papier

*) 112 engl. Pfunde oder 50,8 kg. — 112 livres anglaises ou 50,8 kg.